

# Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun<sup>1</sup>

Sandrine DURY

## RÉSUMÉ

Partant de l'observation d'un grand nombre de figuiers dans les paysages de l'Extrême Nord du Cameroun, nous nous interrogeons sur les causes humaines et naturelles de leur présence. En mettant en regard des connaissances biologiques, phénologiques et pharmacologiques, et des résultats d'entretiens réalisés auprès d'une vingtaine d'ethnies, nous proposons une synthèse sur le rôle de ces arbres et arbustes. Nous insistons en particulier sur l'abondance du système racinaire utilisé en montagne dans le processus de stabilisation des terrasses agricoles. Par plusieurs exemples nous montrons l'importance alimentaire des feuilles et des fruits pour les humains et les animaux domestiques. Nous relierons cette fonction au mode particulier de reproduction des figuiers, qui implique la présence quasi-continue de fruits dans le temps. Enfin nous voyons que les fonctions symboliques de ces arbres sont souvent liées à leur abondant feuillage vert sombre, leur facilité à se bouturer, la présence de latex et la forme des fruits. Nous concluons sur la nécessité de promouvoir des recherches systémiques sur ce type de ressources multi-usages, exploitées localement mais peu connues car non spécifiques.

*Mots-clés* : *Ficus*, utilisations, rôle social et symbolique, Nord-Cameroun

## ABSTRACT

In view of fig-trees in the Extreme North of Cameroon, the question as to the natural or human causes for their presence arises. Based on biological, phenomenological and pharmacological evidence as well as discussion with members of the different tribes, we can prove a positive explanation for the role of these trees and bushes. First, due to their abundant roots, they proved to be useful for the stabilisation of agricultural terraces. Furthermore their fruits and leaves provide important nutrients for man and animals, especially as the trees bear fruit the whole year. Other factors to note are the rich, dark foliage, due to symbolic meaning, the ease of their reproduction, their production of latex and the shape of the fruit. We propose that systematic research be carried out on these many fold aspects of the tree, which are exploited locally, but otherwise are little known.

*Keywords*: fig-trees, uses, social and symbolic role, Northern Cameroon

---

<sup>1</sup> Sincères remerciements à Ch. Seignobos (Géographe ORSTOM.), G. Michaloud (Ecologue CNRS, Institut de Botanique, Montpellier) et H. Tourneux (Linguiste CNRS-ORSTOM).

## INTRODUCTION

Le genre *Ficus* (figuier en français) comprend plus de sept cents espèces dispersées dans toutes les régions intertropicales. Au Cameroun, Berg (1985) a recensé environ soixante espèces, et nous en avons observé dix sept entre les dixième et onzième parallèles nord. Dans cet article nous parlons uniquement de cette zone mais le lecteur trouvera certainement des points communs avec des situations d'autres régions.

La répartition de ces espèces dépend du milieu naturel mais surtout de la présence de l'homme.

### *Les facteurs écologiques expliquent les grands traits de la répartition*

Les espèces du Nord-Cameroun appartiennent surtout à deux types biologiques : arbre ou héli-épiphyte étrangleur<sup>2</sup>. En général, les figuiers sont rustiques, capables de s'adapter à des conditions édapho-climatiques relativement difficiles. Certaines espèces de taille moyenne (1 à 8 m) sont adaptées aux fortes pentes, aux rochers et peuvent vivre hors-sol en épiphyte pendant plusieurs années (*Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq., *F. umbellata* Vahl, *F. cordata* Thunb...). D'autres espèces plus imposantes en général (10 à 20 m de hauteur) s'épanouissent sur des sols profonds de plaine (*F. platyphylla* Del., *F. sycomorus* ssp. *gnaphalocarpa* (Miq.) Berg, *F. ingens* (Miq.) Miq.). Enfin les espèces comme *Ficus trichopoda* Baker croissent près des rivières et des endroits marécageux.

### *La présence des figuiers est étroitement liée aux activités humaines*

L'analyse des caractères naturels de l'habitat (nature du sol, pente, présence de cours d'eau...) permet de distinguer ainsi plusieurs ensembles d'espèces suivant leur biotope privilégié. Néanmoins à l'intérieur de ces grands ensembles naturels la répartition des figuiers est indéniablement liée à la présence de l'homme et à ses activités. En effet certaines espèces (*F. polita* Vahl) ne se trouvent pratiquement qu'à l'intérieur des villages ou à proximité des habitations et la plupart des espèces ne se rencontrent qu'au niveau des zones cultivées.

### *Quels sont les motifs de la culture et de la préservation de ces espèces ?*

La répartition des figuiers au Nord-Cameroun peut s'expliquer en partie par les caractères écologiques de ces arbres mais surtout par une action humaine de préservation. Nous nous interrogeons sur les raisons objectives

---

2 Les héli-épiphytes "étrangleurs" germent et se développent au début de leur vie comme des plantes épiphytes, hors-sol, sur un support (arbre, mur, rocher) mais sans toutefois le parasiter. Contrairement aux strictes épiphytes leurs racines rejoignent le sol et s'y enfouissent. Enfin elles se développent suffisamment pour constituer un canevas racinaire capable de supporter la cime.

ou subjectives des humains à entretenir ces arbres c'est-à-dire que nous cherchons à savoir pourquoi les gens plantent, cultivent et préservent les figuiers.

Notre exposé s'articule autour de la démonstration de deux idées d'égale importance. D'une part nous montrons que les spécificités botaniques et biologiques, qui justifient le regroupement des figuiers dans un même genre, permettent d'expliquer en grande partie leur importance pour les populations rurales. D'autre part nous montrons qu'à partir d'un "matériel végétal" identique, les hommes lui ont, à l'intérieur de leurs cultures particulières, donné des sens symboliques et religieux ainsi que des utilisations variés. Pour rester dans l'esprit naturaliste, nous avons choisi d'illustrer d'abord la diversité accessible par l'observation directe du "terrain", avant de procéder à une analyse plus englobante, faisant appel à de la connaissance "indirecte". Dans la première partie nous décrivons trois types de populations de figuiers dans trois contextes géographiques et humains différents. Nous montrons la variété de distribution, d'utilisation et de gestion du genre *Ficus* en relation avec le mode de vie des populations humaines concernées. Ces trois cas sont exemplaires mais il existe une gamme plus étendue de possibilités. Nous insistons sur le cas mafa où nous avons réalisé parallèlement aux enquêtes sur les utilisations un comptage précis des ligneux, contrairement aux autres terrains d'enquête où l'information recueillie est uniquement qualitative. Dans la seconde partie, nous mettons en relation les propriétés biologiques, anatomiques et biochimiques du genre et les utilisations que nous avons observées.

## **1. Trois exemples pour montrer la diversité des relations hommes / figuiers**

### **1.1. Les figuiers des montagnes mafa façonnent le paysage**

La partie septentrionale des monts Mandara est occupée par des populations installées antérieurement à l'arrivée des Peuls au XVIIIème siècle. Les Mafa occupent la région de Mokolo et constituent le groupe montagnard le plus important, avec une population de plus de 230.000 personnes (comm. pers. Iyébi-Mandjek). La montagne, aux pentes abruptes recouvertes d'énormes blocs granitiques, est intégralement aménagée de terrasses et de différents ouvrages de contrôle de l'eau et la densité de population dépasse cent habitants par km<sup>2</sup>.

*Un paysage homogène constitué de terrasses, d'habitations et d'arbres dispersés régulièrement*

Le paysage est relativement homogène. Les unités d'habitations sont dispersées, installées en général sur des promontoires rocheux. Les pentes sont d'une part entièrement dessinées par les terrasses horizontales et les

ouvrages de canalisation de l'eau, et d'autre part recouvertes d'un tissu lâche et régulier d'arbres de plusieurs espèces.

*Un système d'exploitation intensif et un milieu entièrement artificialisé*

Ces arbres sont, comme l'ensemble du terroir, strictement contrôlés. "Les Mafa assignent à chaque espèce un rôle précis, une certaine durée de vie et une place sur les terrasses, près des éboulis" (Seignobos, 1988). Ils sèment, plantent ou bouturent rarement les arbres. En revanche ils sélectionnent les espèces intéressantes lors des travaux de culture et d'entretien des terrasses. Ils les protègent contre le bétail avec des manchons d'épineux, et les taillent ensuite en fonction du but recherché, les espèces "non utiles" étant coupées ou arrachées. Le mil (*Pennisetum typhoideum*) et plusieurs sorghos de lithosols (*Caudatum sp.*) sont cultivés en alternance d'une année sur l'autre sans période de jachère. Essentiellement cultivateurs, les Mafa élèvent également quelques moutons et chèvres qu'ils enferment pendant la saison de culture et relâchent après la récolte.

*Comptage des ligneux et classement par espèce :*

*les figuiers dominant en nombre l'ensemble des autres ligneux*

Suite à une série d'entretiens réalisés à Roua, Magoumaz et Ziver, nous avons travaillé dans le village de Moutchkar, situé sur le versant occidental du mont Oupay à une altitude avoisinant 1000 m, dans une zone encore très enclavée. Nous avons recensé les ligneux sur une superficie de 5900 m<sup>2</sup> en les regroupant par genre et hauteur<sup>3</sup> afin de réaliser des classes homogènes d'utilisation (voir tableau n°1). Le terrain étudié comprend plusieurs terrasses cultivées, un gay (unité d'habitation) et un éboulis de rochers.

D'après notre échantillon, la densité des ligneux de plus de 2,5 m est élevée (58 par hectare). Elle dépasse celle observée par Seignobos (1988) au sommet du mont Ziver, massif voisin, où il estime la densité entre 20 et 35 arbres par hectare. Toutefois, si la densité globale varie en fonction des villages et des échelles d'observation, les proportions spécifiques semblent relativement stables entre les villages mafa. De plus, vu l'homogénéité du terroir, bien que de taille réduite, notre échantillon semble assez représentatif.

---

3 Un second relevé sur 6500 m<sup>2</sup> dans un autre quartier de Moutchkar a donné des résultats similaires (non publiés)

Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun

Tableau 1. Recensement des ligneux par taille et espèce sur une superficie de 0,59 ha. Moutchkar, région de Mora, mai 1991

Espèce	Classe de hauteur			TOTAL
	0,5-1,5 m	1,5-2,5 m	2,5-12 m	
<i>Ficus dicranostyla</i>	23	3	10	36
<i>Ficus abutilifolia</i>	32	1	3	36
<i>Ficus umbellata</i>	4	0	2	6
<i>Ficus sycomorus</i>	0	2	1	3
<b>Sous total Figuiers</b>	<b>59</b>	<b>6</b>	<b>16</b>	<b>81</b>
<i>Ziziphus mauritiana</i>	3	3	6	12
<i>Faidherbia albida</i>	2	1	4	7
Autres	8	6	8	22
<b>Sous total non Figuiers</b>	<b>13</b>	<b>10</b>	<b>18</b>	<b>41</b>
<b>TOTAL</b>	<b>72</b>	<b>16</b>	<b>34</b>	<b>122</b>

Figuiers 0,5-1,5 m	59
Figuiers 1,5-2,5 m	6
Figuiers 2,5-12 m	16
Autres ligneux 0,5-1,5 m	13
Autres ligneux 1,5-2,5 m	10
Autres ligneux 2,5-12 m	18

Espèce	0,5-1,5 m
<i>Ficus sycomorus</i>	0
<i>Faidherbia albida</i>	2
<i>Ziziphus mauritiana</i>	3
<i>Ficus umbellata</i>	4
Autres	8
<i>Ficus dicranostyla</i>	23
<i>Ficus abutilifolia</i>	32

Espèce	2,5-12 m
<i>Ficus sycomorus</i>	1
<i>Ficus umbellata</i>	2
<i>Ficus abutilifolia</i>	3
<i>Faidherbia albida</i>	4
<i>Ziziphus mauritiana</i>	6
Autres	8
<i>Ficus dicranostyla</i>	10

Les figuiers composent environ les deux tiers des ligneux recensés toutes tailles confondues (voir tableau n°1).

Les arbres de taille intermédiaire (1,5 à 2,5 m de hauteur) représentent seulement 13% de l'ensemble des ligneux et cette classe ne paraît pas très significative. Nous traiterons donc seulement des classes extrêmes.

Les ligneux de taille inférieure à 1,5 m représentent environ 60% de l'ensemble des ligneux. Parmi ces ligneux bas, *Ficus dicranostyla* Mildbread. et *Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq. sont largement majoritaires (voir figure n°2). A eux seuls, les individus de moins de 1,5 m de ces deux espèces de figuiers représentent 80% des ligneux bas et presque la moitié de l'ensemble des ligneux (tableau n°1). Taillées au dessus ou en dessous des murettes des terrasses, ces deux espèces sont le plus souvent maintenues naines. Leurs systèmes racinaires souterrain et aérien sont extrêmement bien développés. En particulier *Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq. au comportement hémipiphytique peut croître sans terre avec seulement des rochers comme support. En grandissant ces arbres emprisonnent les roches dans leurs racines et contribuent à la stabilisation des terrasses. Par ailleurs les racines s'insinuent dans les interstices naturels des rochers qu'elles élargissent, jusqu'à faire éclater les blocs. Ces propriétés mécaniques sont, semble-t-il, exploitées par les Mafa. Ils sèment des figues de *Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq. dans les fentes des rochers, avec l'intention de les diviser en blocs plus petits entre lesquels pourront se développer quelques pieds de mil ou de sorgho (observations confirmées par R. Jaouen et Ch. Seignobos).

*Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq. et *F. dicranostyla* Mildbread. sont maintenus et taillés très courts au niveau des terrasses. Ils jouent un rôle primordial dans la stabilisation des terrasses<sup>4</sup> et l'aménagement des zones rocheuses.

Les figuiers représentent la moitié des arbres de plus de 2,5 m (voir figure n°3). *F. dicranostyla* Mildbread. se trouve uniquement à côté des habitations ou bien à proximité de ruines d'anciennes demeures mais jamais au niveau des terrasses. Les autres espèces de grande taille sont plus dispersées sur le terroir. A côté des *gay*, un figuier taillé en entonnoir sert de séchoir pour les tiges de mil destinées à la toiture, et de "grenier" pour tout ce qui peut craindre l'humidité du sol ou les termites. Les Mafa y construisent parfois une petite hutte d'où ils surveillent les champs avant la récolte et où ils se reposent le soir.

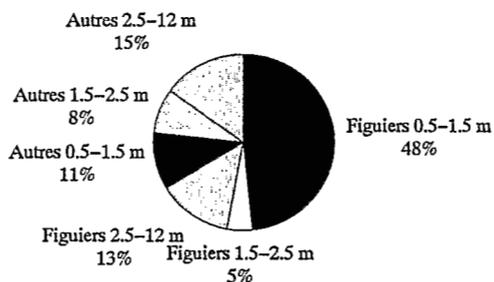
---

4 Noter la proximité des mots mafa *meslesle* et *mpeslesle* qui signifient respectivement terrasse et *F. abutilifolia* (Miq.) Miq.

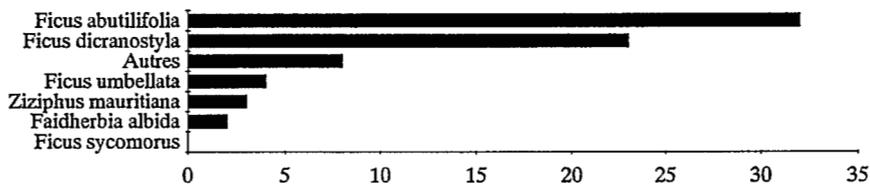
## Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun

Figures 1, 2 et 3. Recensement des ligneux par taille et espèce sur une superficie de 0,59 ha. Moutchkar, région de Mora ; mai 1991.

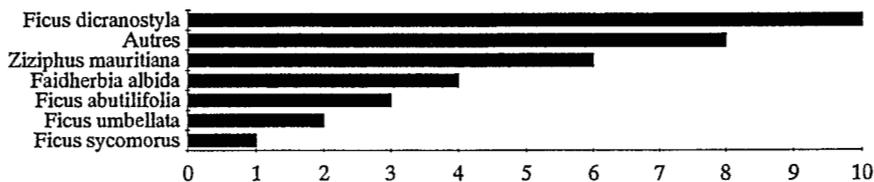
**Figure 1 : Répartition des ligneux par classe de hauteur**  
N= 112



**Figure 2 : Répartition spécifique des ligneux de 0.5 à 1.5 m ;**  
N=72



**Figure 3 : Répartition spécifique des ligneux de 2.5 à 12 m ;**  
N = 34



## Conclusion

Les figuiers avec d'autres espèces ligneuses constituent un réseau très serré qui couvre entièrement le paysage mafa. A quelques exceptions localisées dans les bas fonds, les espèces ligneuses majoritaires sont *F. dicranostyla* et *abutifolia*. Ils jouent un rôle essentiel dans l'aménagement du milieu et dans l'alimentation humaine et animale.

### 1.2. Les grands figuiers des plaines d'inondation "suivent" les villages : exemples toupouri et mousey

#### *Systèmes d'exploitation extensifs*

Les plaines du "bec de canard" camerounais et la région de Gobo sont constituées de terrains sableux entrecoupés d'alluvions et de plages argileuses. Les précipitations sont comprises entre 300 et 750 mm par an. Les populations mousey et toupouri de la région avaient traditionnellement des systèmes d'exploitation du milieu extensifs par rapport à ceux décrits précédemment. Ils pratiquaient en association avec l'élevage une culture itinérante comprenant une période de jachère, qui tend à disparaître aujourd'hui.

#### *Les ficus sont regroupés par îlots*

Chez les Mousey, le terroir est constitué par des parcs arborés dominés par *Prosopis africana*, tandis que dans le domaine toupouri l'espèce principale est *Faidherbia albida*. Les figuiers sont rares dans l'espace des parcs arborés, où seulement quelques formes épiphytes peuvent être observées sur d'autres espèces. En revanche, à proximité des villages, actuels et anciens, il existe des concentrations de plusieurs figuiers gigantesques. Les espèces principales sont *F. platyphylla* Del., *F. ingens* (Miq.) Miq., *F. glumosa* Del., *F. sycomorus ssp. gnaphalocarpa* (Miq.) Berg et *F. thonningii* Blume. Les houppiers atteignent fréquemment plus de vingt mètres de diamètre et, d'après nos estimations, certains individus peuvent compter cent ans d'âge.

#### *Une histoire marquée par les crises*

L'histoire de cette région est jalonnée par des luttes incessantes entre fractions rivales, des razzias du royaume du Baguirmi, des famines et des déplacements de population. Pour Seignobos (1989), la conservation des figuiers correspondait à une stratégie de diversification des ressources de la part de populations vivant dans l'insécurité en permanence.

#### *Bouturage sur les sépultures*

Une coutume ancienne significative de la valeur symbolique des figuiers, dans la représentation du pouvoir, consiste à bouturer ces espèces (à l'exception de *F. thonningii* Blume) sur les tombes des chefs et des grands

guerriers. On peut également récupérer un jeune épiphyte sur un autre arbre et le planter soit sur une tombe, soit à proximité du village. Chez les Mousey, les tombes sont matérialisées au niveau du sol par des pieux imputrescibles de *Prosopis africana*. Ainsi deux marques végétales rappellent le défunt.

### Conclusion

Les figuiers de cette région atteignent des dimensions impressionnantes. Mais ce qui frappe le plus l'observateur ce sont les regroupements de ces arbres en "îlots" denses, bien distincts des zones de cultures où dominent d'autres espèces (*Prosopis* ou *Faidherbia*). Ils ont essentiellement une fonction symbolique et assurent une réserve de fruits en cas de disette.

### 1.3. Les figuiers des villes, symboles du pouvoir

*Une espèce différente symbolise le pouvoir chez chaque ethnie différente*

*Ficus polita* Vahl est appelé **litaahi** par les Peuls qui en plantent des macro-boutures devant leurs chefferies<sup>5</sup>. La coutume de bouturer un figuier pour marquer son pouvoir est répandue dans la zone du Nord-Cameroun et il est intéressant de constater que l'espèce jouant ce rôle change suivant les ethnies. C'est plutôt *Ficus platyphylla* Del. chez les Kanuri ou dans l'ancien royaume du Baguirmi, *F. thonningii* Blume chez les Guiziga et Guidar, *F. polita* Vahl chez les Peuls ou *F. ingens* (Miq.) Miq. chez les Mousey.

*Chez les Guiziga et les Baguirmi le lien entre figuiers et pouvoir est antérieur à l'arrivée des Peuls*

Il semble que la relation entre pouvoir et figuiers soit antérieure à l'arrivée des Peuls. En effet les Guiziga affirment que *F. thonningii* Blume (**maliya**) était l'apanage de leurs propres chefs de terre bien avant l'invasion peule. Le nom du clan du chef de terre de Midjivin, **samaliya** c'est-à-dire "au dessous du figuier thonningii", atteste de l'importance symbolique de l'arbre chez cette population (comm. pers. de René Jaouen, mission de Maroua). Par ailleurs les limites du royaume du Baguirmi étaient matérialisées par des *Ficus platyphylla* Del.

*Ficus polita* Vahl fut adopté par les Peuls tardivement

Vraisemblablement l'utilisation de *F. polita* Vahl par les Peuls ne relevait pas toujours de motivations symboliques mais d'objectifs plus pragmatiques. Selon les uns, ils auraient transporté des boutures de *F. polita* Vahl pour en faire des piquets de clôture ou des arbres d'ornement à cause de leur ombre

---

5 A Maroua, Kaélé et Lara, par exemple, d'imposants spécimens se trouvent devant la demeure du *lamido* ou du *lawan*.

épaisse. Selon les autres *F. polita* Vahl était un repère vivant indiquant des caches souterraines de grain, construites suivant une technique particulière. Le mot peut *litaabi* provient du mot kanuri *lita* qui désigne également *F. polita* Vahl. Les Peuls n'ont certainement pas introduit, au sens strict, l'espèce dans le Nord-Cameroun car la diversité des noms vernaculaires ne serait pas si grande (annexe 1). Seulement comme ils le transportaient avec eux et qu'il ressemblait fort aux figuiers symboliques des ethnies qu'ils rencontraient, peu à peu le *litaabi* aurait pris la signification qu'on lui connaît aujourd'hui. Les témoignages semblent concorder sur le fait que les Peuls du Nord-Cameroun auraient choisi *Ficus polita* Vahl comme un symbole de leur puissance tardivement et au contact d'autres populations. De plus les légendes et les contes peuls font davantage référence à *Ficus platyphylla* Del. (*dundechi*) qu'à *F. polita* Vahl. En choisissant *F. polita* Vahl on pourrait supposer qu'ils ont voulu également se démarquer de leurs puissants rivaux bornouan et baguirmi.

### *Conclusion*

Les Ficus rencontrés dans les agglomérations et encore largement réservés aux notables car ils représentent un certain pouvoir sont : *F. polita*, *F. thonningii* ou *F. platyphylla*, selon les ethnies. De plus en plus il apparaît une certaine "démocratisation" et le bouturage est pratiqué par des familles non nobles.

## **2. DISCUSSION ET GÉNÉRALISATION**

### **2.1. Les figuiers jouent un rôle primordial dans l'alimentation animale et humaine**

#### *La relation symbiotique plante-insecte implique une présence continue de fruits*

La reproduction des figuiers nécessite la participation d'un insecte pollinisateur de la famille des *Agaonidae* (Hyménoptère). Réciproquement ces insectes ne peuvent se reproduire sans les figuiers. La relation forme une symbiose si étroite que chaque espèce de *Ficus* est associée à une espèce particulière de pollinisateur. Comme ces insectes ne survivent pas plus de quelques jours hors des figues, il n'y a pas d'interruption dans le cycle de floraison et de fructification au niveau d'une population de figuiers ; il y a toujours coïncidence entre un figuier donneur et un figuier receveur (Michaloud, 1988). Ainsi pour une espèce donnée, il y a tout au long de l'année et sans discontinuité, des individus en fruits. A l'intérieur de ce continuum, on peut cependant observer une certaine saisonnalité (Michaloud 1988). Nos enquêtes ne nous permettent pas de décrire avec précision cette saisonnalité mais semblent la confirmer pour certaines espèces. Selon le lieu

et l'espèce elles font apparaître une grande variabilité du rythme de fructification (Dury 1991). Par exemple, *Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq. présenterait un pic annuel de fructification en saison pluvieuse (juillet et août), dans la partie septentrionale des monts Mandara et il fructifierait en saison sèche également dans la partie méridionale. *Ficus glumosa* Del. et *F. thonningii* Bl. (abondants en plaine) auraient une grande quantité de fruits pratiquement toute l'année, sauf aux mois d'octobre et de novembre.

Les observations de terrain concordent avec celles de Michaloud (Gautier-Hion et Michaloud 1989). Le volume de la production de fruits est liée à la taille de l'arbre et seules les formes terrestres et les figuiers héli-épiphytes étrangleurs produisent de grandes quantités de fruits. Les héli-épiphytes tels que *F. abutilifolia* (Miq.) Miq. dans les monts Mandara produisent peu de fruits, qui n'ont qu'une importance alimentaire limitée. En revanche, les fruits des grands figuiers étrangleurs constituent véritablement une ressource alimentaire clé pour les populations concernées dans les périodes de crises.

En vertu de son mode de reproduction, chaque espèce de figuier arbore des figues tout au long de l'année. Les arbres de grande taille, que l'on rencontre en plaine essentiellement, en produisent de grandes quantités sur de longues périodes, tandis que les arbres de taille modeste en produisent moins et pendant peu de temps.

### *De bonnes qualités nutritionnelles des fruits et des feuilles*

#### - Les fruits

Tous les fruits sont comestibles mais, en dehors des périodes de disette, ils ne constituent pas un aliment de base. Seulement le complément nutritionnel qu'ils fournissent est important, en particulier pour les enfants qui en sont de gros consommateurs.

En plus du sucre et des fibres, les figues apportent des protéines, des acides aminés essentiels et des vitamines. La teneur en protéines de *F. sycomorus ssp. gnaphalocarpa* (Miq.) Berg est évaluée par la F.A.O. (1972) de 7,4 à 10,7% de la matière sèche et celle de *F. platyphylla* Del. ou *F. thonningii* Blume dépasse 10%. Ces valeurs sont excellentes pour un végétal. De plus les apports en acides aminés essentiels pour *F. sycomorus ssp. gnaphalocarpa* (Miq.) Berg, à l'exception de la lysine, sont supérieurs aux teneurs moyennes des végétaux établies par la F.A.O. Les figues de *F. carica* L. sont également reconnues comme une bonne source de bêta-carotène, d'acide ascorbique et dans une moindre mesure de vitamines B1, B2 et PP (MacCance et Widdowson 1978). Enfin la figue est estimée reminéralisante en calcium et en fer principalement.

Les modes de consommation varient légèrement d'une espèce à l'autre et d'une ethnie à l'autre. En général les fruits sont consommés frais tels quels ou bien mélangés à une bouillie sucrée. Certains sont séchés (*F. platyphylla* Del., *F. thonningii* Blume, *ingens* (Miq.) Miq.) et en période de pénurie, ils

sont transformés en farine et bouillis comme les céréales. Enfin les fruits de *F. sycomorus* ssp. *gnaphalocarpa* (Miq.) Berg ou *F. dicranostyla* Mildbread. peuvent fournir une boisson fermentée, autrefois fabriquée par les Mafa.

#### - Le feuillage

Il existe des périodes où tous les individus d'une même espèce sont défeuillés. Seulement, par comparaison avec d'autres espèces, ces périodes semblent globalement moins étalées dans le temps. Les feuilles de *Ficus dicranostyla* Mildbread. (**mindék**) tombent vers les mois de février-mars et repoussent avec les premières pluies vers fin avril. Premières feuilles fraîches après la saison sèche, en montagne, elles sont consommées quotidiennement durant le mois de mai, puis progressivement remplacées par d'autres feuilles alimentaires. Elles sont également une source de revenu non négligeable aux femmes montagnardes qui descendent les vendre en plaine jusque sur les marchés de Maroua au Cameroun ou Madagali au Nigéria. Ces "brèdes"<sup>6</sup> sont très appréciées, et par les producteurs, et par les gens des plaines. Les jeunes feuilles de *F. ingens* (Miq.) Miq., *F. sycomorus* ssp. *gnaphalocarpa* (Miq.) Berg, *F. thomningii* Blume et de *F. platyphylla* Del. sont consommées occasionnellement et par quelques ethnies seulement.

De façon générale toutes les espèces de figuiers peuvent servir de fourrage et sont utilisées peu ou prou par l'ensemble des éleveurs du nord du Cameroun. *Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq., *F. umbellata* Vahl, *F. sycomorus* ssp. *gnaphalocarpa* (Miq.) Berg, *F. glumosa* Del., *F. cordata* Thunb. fournissent un fourrage apprécié des animaux. Au début de la saison humide, quand l'herbe n'a pas encore poussé, les Mafa coupent des branches feuillées des figuiers et les apportent aux animaux enfermés.

#### Conclusion

La phénologie des figuiers est telle que chaque population (ensemble d'individus d'une même espèce ayant des échanges dans leur cycle de reproduction, donc circonscrits à un espace limité) porte pratiquement en permanence feuilles et fruits, dont la qualité nutritionnelle est par ailleurs très bonne. Dans la zone soudano-sahélienne ces caractéristiques naturelles sont des richesses qui permettent d'expliquer la consommation généralisée des figues et des feuilles par les humains et leurs animaux.

#### 2.2. Pharmacologie : part de symbolique et part de principes "actifs"

L'action pharmacologique des figuiers est attestée universellement. les utilisations que l'on rencontre au Nord-Cameroun correspondent en général à celles décrites dans d'autres pays (Dury 1990). Certaines pratiques sont

---

<sup>6</sup> brèdes = feuilles alimentaires

vraisemblablement basées sur les propriétés des principes actifs isolés et testés en laboratoire, tandis que d'autres renvoient plutôt à la valeur symbolique de la plante, de ses fruits ou de son latex<sup>7</sup>.

Les Mafa et les Mofou, les Guiziga et les Peuls prennent respectivement des décoctions de *F. dicranostyla* Mildbread., *F. platyphylla* Del. et *F. sycomorus* ssp. *gnaphalocarpa* (Miq.) Berg comme vermifuge. Cette propriété est certainement due à la présence d'une enzyme protéolytique (ficine), présente chez la plupart des figuiers et dont l'action létale sur les ascaris a été démontrée par Gaughran (1976).

Les pouvoirs antidermatoses, antitussifs, antiseptiques ou astringents sont très souvent décrits dans la littérature et proviennent vraisemblablement des propriétés de molécules du type des furanocoumarines.

### 2.3. Valeur symbolique et croyances religieuses

En raison de leurs nombreux fruits d'aspect ventru et de leur sécrétion laiteuse, les figuiers représentent universellement la fécondité et l'abondance. L'utilisation qu'en font les Peuls comme galactogène pour les femmes ou bien comme "multiplicateur" de leur troupeau est largement répandue chez toutes les ethnies visitées. *Ficus sur* Forssk. est le plus souvent cité pour des propriétés magiques relatives à l'abondance : il apporte la *barka* (chance, faveur divine) aux Peuls et entre dans des préparations destinées à accroître la récolte chez les Guidar et les Guiziga. Cette espèce a presque seulement des fonctions magiques et nous n'avons pas observé d'utilisations alimentaires ou fourragères, contrairement à *Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq. qui a à la fois un rôle utilitaire et un rôle symbolique important. Il est par ailleurs intéressant de noter la diversité des noms de *F. sur* Forssk. dans les différentes langues étudiées (voir annexe). Contrairement aux autres figuiers on ne trouve aucune racine phonétique commune. Cela pourrait éventuellement traduire une volonté de dissimuler symboliquement cette plante par rapport aux voisins et confirmerait ainsi son caractère magique.

Les Mafa considèrent certains *Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq. comme sacrés et ne les taillent ni ne les exploitent. Ils pratiquent régulièrement des cérémonies d'offrandes à leur pied. Par exemple, au niveau d'un replat à mi-pente entre Magoumaz et Ziver on en trouve un très grand et très feuillu. Selon notre informateur, "il a été planté par le génie qui l'occupe actuellement". Ce figuier et son génie sont également redoutés et respectés et il était interdit de s'asseoir à l'ombre de l'arbre. Par ailleurs, si un fils aîné décède avant un an, il est enterré avec deux feuilles de *F. abutilifolia* (Miq.) Miq. sur les oreilles. Enfin la plupart des Mafa croient qu'une personne qui s'aviserait de supprimer un *F. abutilifolia* (Miq.) Miq. deviendrait immédiatement sourde.

---

7 Tous les figuiers secrètent un lait blanc (latex) abondant à la façon du caoutchouc.

*A. platyphylla* Del. fait également partie des arbres sacrés chez les montagnards. Ils croient comme d'autres peuples du bassin du lac Tchad (Seignobos, comm. pers.), que ces arbres s'enflamment certaines nuits mais se retrouvent intacts le lendemain.

Ces relations d'ordre religieux à l'arbre fournissent une explication supplémentaire à la conservation des figuiers par les populations locales. Elles s'ajoutent aux raisons plus utilitaristes de type agro-économique et alimentaire décrites plus haut.

### Conclusion

Du fait de sa grande variabilité et adaptabilité aux différents milieux, on rencontre le genre *Ficus* dans la plupart des sociétés. Sa plasticité permet des utilisations diverses adaptées à différents modes de vie. Il est possible de déterminer une raison dominante à chaque ethnie justifiant les soins qu'elle apporte aux figuiers, cette raison étant agronomique, alimentaire ou symbolique. Par exemple l'arbre en lui-même peut constituer un outil de base à l'aménagement du milieu par ses propriétés d'hémi-épiphyte. Pour des cultivateurs soumis aux razzias, les figues prennent une importance vitale dans certaines périodes de crises et pour les éleveurs, les feuilles riches en protéines constituent un fourrage de choix.

Les figuiers ne remplissent jamais une seule fonction et dans toutes les ethnies ils fournissent dans une plus ou moins grande mesure, un appoint alimentaire sous forme de fruits et de feuilles, plus du fourrage et des médicaments. La présence continue de fruits, et quasi-continue de feuilles, de bonne qualité nutritionnelle explique cet état de fait. De plus dans les périodes de disette, toutes les ethnies sans exception ont recouru à ces fruits providentiels.

Par ailleurs, et vraisemblablement en raison de sa phénologie particulière, de ses caractères morphologiques, de sa variété et de son rôle alimentaire primordial, ce genre suscite de nombreuses croyances qui varient autour de grands thèmes tel que le pouvoir, l'abondance ou la fécondité.

Au vu de cette grande importance agronomique et culturelle et de la distribution large du genre, il nous paraît regrettable que ces espèces, comme de nombreuses autres, soient délaissées par les spécialistes chargés de l'étude et de l'amélioration des plantes. Il semble malheureusement difficile d'imaginer des chercheurs qui ne pensent pas seulement en terme de "rendement forestier" ou de "production fruitière" ou de "fourrage" ou de "propriétés pharmacologiques" car, dans ces quatre domaines pris séparément les figuiers ne sont certainement pas les plantes les plus performantes. Seulement, ils allient des propriétés moyennes à bonnes dans chacun d'entre eux et procurent ainsi plusieurs services, ce que la majorité des produits de la recherche ne fournissent que rarement.

## Bibliographie

- BOUTRAIS J. (dir.), 1984, *Le nord du Cameroun, Des hommes, une région*, ORSTOM.
- BERG C.C., HIJMAN M.E.E., WEERDENBURG J.C.A., 1985, *Flore du Cameroun*, vol. 28, Moraceae, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Yaoundé, Cameroun.
- DURY S., 1990, *Utilisations et propriétés pharmacologiques des Ficus (Moraceae)*, Mémoire de maîtrise, Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Montpellier, 25 p.
- DURY S., 1991, *Approche ethnobotanique des Ficus au nord du Cameroun*, Rapport de stage, Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier, UNESCO-MAB, 53 p. + annexes.
- MacCANCE & WIDDOWSON, 1978, *The composition of foods*, Elsevier, Amsterdam.
- F.A.O., 1970, Table de composition des aliments à l'usage de l'Afrique.
- F.A.O., 1972, Amino acid contents of foods and biological data on proteins.
- GAUGHRAN E.R.L., 1976, "Ficin : history and present status", *Quarterly Journal of Crude drug Research*, n°14, pp.1-21.
- GAUTIER-HION A, MICHALOUD G., 1989, "Figs : are they keystone resources for frugivorous vertebrates throughout the tropics ? A test in Gabon", *Ecology* 70, pp. 1826-1833.
- MICHALOUD G., 1988, *Aspects de la reproduction des figuiers monoïques en forêt équatoriale africaine*, Thèse en Sciences Naturelles, Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Montpellier. 256 p.
- SEIGNOBOS C., 1989, "Les parades à la razzia dans la zone soudanienne au XIXème siècle : la domestication de la cueillette", *Le risque en agriculture*, ORSTOM, pp. 335-373.
- SEIGNOBOS C., 1988, *Le sommet du mont Ziver : un agrosystème relique*, L'homme et la montagne tropicale, SEPANRIT.

**ANNEXE N° 1 : Classification des langues, noms des villages et des ethnies visités (d'après *Le Nord du Cameroun*, ch. IV, pp. 159-180)**

Langue	Ethnie	Village
<b>Phylum afro-asiatique</b> <i>Famille tchadique</i>		
wandala	Mandara ou Wandala	Mora
matal	Mouktélé	Tala-Mokolo
giziga-nord	Guiziga	Dogba
giziga-sud	Guiziga	Moutouroua
mofu-nord	Mofou	Douvangar
mofu-sud	Mofou	Mokong
mafa-ouest	Mafa	Magoumaz
mafa-centre	Mafa	Oupay, Moutckar
mafa-est	Mafa	Roua
gude	Goudé	Boukoula
sharwa	Goudé (?)	Tchévi
psikye	Kapsiki	Roumzou
bana	Bana	Gamboura, Guili
jimi	Djimi	Djimi
gvoko		
daba	Daba	Madaye
kada	Guidar	Lam
mpus	Mousgoum	Pouss
musey	Mousseye	Gobo, Domtchandoum
<b>Phylum niger-kordofan</b> <i>Famille ouest-atlantique</i>		
fulfulde	Peul	Maroua
<i>Famille adamawa-oubanguienne</i>		
mundang	Moundang	Lara
tupuri	Toupouri	Guidiguis
fali-Tinguelin	Fali	Ram
<b>Phylum nilo-saharien</b>		
kanuri	Kanuri ou Bornouan	Kolofata

## ANNEXE N° 2 : NOMS VERNACULAIRES

Voici les listes de noms, classés par espèces puis par langues. J'ai récolté directement la majorité de ces noms, Éric de Garine m'en ayant fourni certains en duukpa et koma. Mis à part en mofu (mofu-sud), en mafa de Roua (mafa-est), en fulfulde, en giziga et en tupuri, les transcriptions restent approximatives, et je prie les spécialistes de m'en excuser. Pour chaque espèce, Henry Tourneux m'a indiqué les rapprochements qui lui semblaient les plus justes, et les racines communes probables.

### Liste par espèces

#### 1. *Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq.

##### racine (m) b sl

giziga-nord	mepesl
giziga-sud	mebesl ou mendesl
mafa-est	mpezlezle
kada	bezle
mofu-sud	meebés

##### racine g<sup>w</sup> sl

wandala	nangwazle-gwazle
matal	mangoslangosl

##### autres

gudé	boblina (cf. <i>F. platyphylla</i> en jimi)
sharwa	bwafare
bana	bwarpala
jimi	kaburun (cf. <i>F. platyphylla</i> )
daba	palpal
fulfulde	dundeehi hooseere ( <i>F. platyphylla</i> de la montagne)

#### 2. *Ficus cordata* Thunb.

wandala	mokirokwa
giziga-sud	suwer
mofu-sud	wuler
mafa-est	wùslèr
gudé	billinya
sharwa	breléhè
bana	bəzləm
jimi	meldrinen

## Dury

daba	bərsɪdan
kada	poyo-poyo (grandes feuilles), buso (petites feuilles)
fulfulde	ceekēehi debbi (femelle)

### 3. *Ficus dicranostyla* Milbread

#### racine (m) nd k

giziga-nord	mindek
giziga-sud	mëndək
mofu-sud	məndək
mafa-est	mindək
matal	anan
gude	mandaha
sharwa	mundovha
bana	ndihi
jimi	mandihən
fulfulde	mendekhi (emprunt au tchadique)

#### autres

daba	brum
kanuri et wandala	wudaa (il est difficile de dire si c'est le kanuri qui a emprunté au wandala ou l'inverse)

### 4. *Ficus glumosa* Del.

#### racine b z, b z g, b g z

giziga-nord et sud	bus ou bos
mofu-sud	vác
mofu-nord	bos
mafa-est	bòs
daba	bus
kanuri	buzuwu, bəzəgə (emprunt probable du kanuri au tchadique)
bana	gizbeki (métathèse)
fulfulde	biskeehi
wandala	nabukda
gude	izgura (chute de la première consonne b)

#### autres

jimi	suden
musey	ndimma ou ndimzana (deux consonnes communes avec la racine postulée m z, n marquant le masculin)
tupuri	mandif

Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun

**racine d g** (langues adamawa)

dowayo	dekse
koma	degbo
duupka	dengballa

**5. *Ficus ingens* (Miq.) (Miq.)**

**racine sl k<sup>w</sup> r**

mofu-sud	sləhwal
mafa-est	koslor
gude	'uslra
bana	sikuni
daba	slapel
kada	suwer

**autres**

matal	dikra
musey	goloona cadta (femelle) ou goloona juffa (mâle)
fulfulde	ceekeehi ou ijeehi
tupuri	tum
dowayo	seko
duupka	dakaka (Éric de Garine)

**6. *Ficus platyphylla* Delile**

**racine ng b r**

gude	bara
sharwa	kabore
bana	guberi
daba	gwarbok (g <sup>w</sup> b r-[k])
kada	korvoŋ (métathèse ng r b-[ŋ])
fali (Ram)	mbala (moins ng-)
kanuri	ngawura ou ngabra (emprunt probable au tchadique)

**autres**

hausa	ganji, gamji
wandala	dumda
matal	zumba
giziga-sud	bazlawar
mofu-sud	bázwawar
mafa-est	góvdád (cf. <i>F. sycomorus</i> )
parkwa	guda
jimi	blan ou kabourzain ? (cf. <i>F. abutilifolia</i> en gude)

## Dury

musey	boona cadta ou boona jufa
fulfulde	dundeehi (attesté jusqu'au Sénégal oriental)
mundang	pure
tupuri	gwarga ou póóre

### 7. *Ficus polita* Vahl

#### racine b z

matal	amadz
giziga	bizi
mofu-sud	ḡəzán
mafa-est	vózòm
daba	mapatsa
kaḡa	bazaya

#### racine "b r k

gude	kurumbana
sharwa	bamburake
bana	mukrarə
jimi	kurumban

#### autres, pas de racines communes

wandala	slwi
musey	degeda ou gora kusri (noix de Kousséri, de cola)
tupuri	gum
kanuri	lita
fulfulde	litaahi ou liitaahi (emprunté au kanuri)

### 8. *Ficus populifolia* Vahl

giziga-sud	tumbilik
mafa-est	móyiz
gude	gesantera
bana	gsamtel
kaḡa	iiga
fulfulde	bijaahi

### 9. *Ficus sur* Forrsk.

giziga-sud	zubaydene
giziga-nord	dindəm
mofu-sud	məgwédeḡéy
mafa (Roua)	ḡátày
gude	motombana
bana	cirer

## Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun

jimi	karambwalay
daba	matskəɗ
kada	babu
gvoko	bibo
fulfulde	rimajogoohi, ou rimirhi ou rimerhi
tupuri	f̄õõ méenè
duukpa	baksa (d'après Éric de Garine) ou bitta
doayo	yomt'noyo
kanuri	jil

Aucune ressemblance n'est décelable. Chaque population a-t-elle renommé cet arbre de façon à ce que les voisins ne le reconnaissent pas ?

### 10. *Ficus sycomorus* ssp. *gnaphalocarpa* (Miq.) Berg

#### racine g<sup>v</sup> d v

matal	gudov
giziga-sud	ùrùf
giziga-nord	urov
mofu-sud	gudáv
mafa (Roua)	gùdáv
gude	uduva
sharwa	uduwe

#### autres

bana	daskoa
jimi	kamdan
daba	shikid
kada	sukoyo
fulfulde	ibbi (attesté au Sénégal oriental)
mundang	wuri
tupuri	f̄õõ
kanuri	tármú
koma	limbo

### 11. *Ficus thonningii* Blume

giziga-sud et nord : maliya (malwa = Dieu dans plusieurs langues, dont certains parlers kotoko)

kada	malwaya
giziga-sud	kokoce
mofu-sud	kwece-kwece
gude	izza et izzi ginyina
bana	bəzakə
jimi	ezen ou izen

## Dury

daba	vizi ou vizi ram
musey	sewena (cf. <i>F. ingens</i> en kada)
tupuri	swèèrè
mafa-est	cémcém
fulfulde	ceekeehi daneehi (blanc)
	ceekeehi gorki (mâle)
	maliyaahi (emprunté)
	kanurijaja

### 12. *Ficus trichopoda* Baker

jimi	zuvun
------	-------

### 13. *Ficus umbellata* Vahl

giziga-sud	mewed
mofu-sud	mewed
mafa-est	máwyyá
gudé	mesraslrana
bana	maza
daba	kuron (cf. <i>F. platyphylla</i> )
fulfulde	liitaahi ladde (ou hossere ou tapaaje)
	nafraanga

## Liste par langues

### Wandala (de Mora)

<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	nangwazle-gwazle
<i>F. cordata</i> Thnb.	mokirokwa
<i>F. dicranostyla</i> Mildbread	?
<i>F. glumosa</i> Delile	nabukda ou nabukda manji
<i>F. platyphylla</i> Delile	dumda
<i>F. polita</i> Vahl	sluli ou slwi (?)
<i>F. sycomorus</i>	abukda

### Matal

<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	mangoslangosl
<i>F. dicranostyla</i> Mildbread	anan
<i>F. ingens</i> (Miq.) Miq.	dikra
<i>F. platyphylla</i> Delile	zumda
<i>F. polita</i> Vahl	hamadz

Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun

<i>F. sycomorus</i> L.	gudov	
<i>F. thonningii</i> Blume	gudvday (?)	
<b>Giziga</b>	<b>Moutouroua</b>	<b>Kossewa</b>
<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	membesl, mendesl	mepesl
<i>F. cordata</i> Thunb.	suwer	
<i>F. dicranostyla</i> Miq.	mèndèk (Midjivin)	mindek
<i>F. glumosa</i> Delile	bus (Midjivin)	abos
<i>F. platyphylla</i> Delile	bazlawar	bazlawar
<i>F. polita</i> Vahl	bizi	bizi
<i>F. populifolia</i> Vahl	tumbilik	
<i>F. sur</i> Forssk.	zubaydene (Midjivin)	dindəm
<i>F. sycomorus</i> L.	uruf(u)	uruf, urov
<i>F. thonningii</i> Blume	maliya, kokoce	maliya
<i>F. umbellata</i> Vahl	mewed	
<b>Mofu-sud<sup>8</sup></b>	<b>Mokong</b>	
<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	meebésl	
<i>F. cordata</i> Thunb.	wuler	
<i>F. dicranostyla</i> Mildbread.	məndek	
<i>F. glumosa</i> Delile	vác	
<i>F. ingens</i> (Miq.) Miq.	slahwal	
<i>F. platyphylla</i> Delile	bazlawar	
<i>F. polita</i> Vahl	θəzəŋ	
<i>F. sur</i> Forssk.	megwédebéy	
<i>F. sycomorus</i> L.	gudáv	
<i>F. thonningii</i> Blume	kwece-kwece	
<i>F. umbellata</i> Vahl	mewed	
<b>Mafa</b>	<b>Roua</b>	<b>Moutchkar</b>
<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	mèpèzlèzlè	id.
<i>F. cordata</i> Thunb.	wùzlèr	id.
<i>F. dicranostyla</i> Mildbread.	mìndèk	id.
<i>F. glumosa</i> Delile	bòs	id.
<i>F. ingens</i> (Miq.) Miq.	kòslòr	id.
<i>F. platyphylla</i> Delile	gəvdád	id.
<i>F. polita</i> Vahl	vòzòm	vozozom
<i>F. populifolia</i> Vahl	móyiz	voyiz

<sup>8</sup> Transcription de Alioum Bayo Mana revue par Daniel Barreteau. Le ton bas est non marqué.

## Dury

<i>F. sur</i> Forssk.	bàtày	id.
<i>F. sycomorus</i> L.	gùdàv	gudov
<i>F. thonningii</i> Blume	cémcém	shewed
<i>F. umbellata</i> Vahl	máwya	id.
<i>F. vallis choudae</i> Delile	bàbbàhá	id.
<i>Ficus</i> sp.	ndrezlamay	

## Gufe (de Boukoula)

<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	boblina
<i>F. cordata</i> Thunb.	billinya (jerbagana)
<i>F. dicranostyla</i> Mildbread.	manda'ha
<i>F. glumosa</i> Delile	izgura
<i>F. ingens</i> (Miq.) Miq.	uslra
<i>F. platyphylla</i> Delile	bara
<i>F. polita</i> Vahl	kurumbana
<i>F. populifolia</i> Vahl	gesantera
<i>F. sur</i> Forssk.	mutumbana
<i>F. sycomorus</i> L.	uduva
<i>F. thonningii</i> Blume	izza, izza ginyina
<i>F. umbellata</i> Vahl	meslraslrana
<i>F. vallis choudae</i> Delile	mutumbagura
cf. <i>F. mucoso</i>	badkaya
cf. <i>F. elasticoides</i>	mugyalana

## Sharwa (de Tchévi)

<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	bwafare
<i>F. cordata</i> Thunb.	breléhè
<i>F. dicranostyla</i> Mildbread.	mundov'ha
<i>F. platyphylla</i> Delile	kabore
<i>F. polita</i> Vahl	bamburake
<i>F. sycomorus</i> L.	uduve

## Bana

<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.
<i>F. cordata</i> Thunb.
<i>F. dicranostyla</i> Mildbread.
<i>F. glumosa</i> Delile
<i>F. ingens</i> (Miq.) Miq.
<i>F. platyphylla</i> Delile
<i>F. polita</i> Vahl
<i>F. populifolia</i> Vahl

## Gamboura

bwarpala
bəzləm
ndi'hi
gizbeki
slkuni
guberi
mukrar
gsantel

## Guli

id.
tenslewa
id.
?
?
id.
id.
id.

## Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun

<i>F. sur</i> Forssk.	cirer	?
<i>F. sycomorus</i> L.	daskoa	id.
<i>F. thonningii</i> Blume	bezak iggu, bezak	id.
<i>F. umbellata</i> Vahl	maza	?
<i>F. vallis choudae</i> Delile	bepe	?

### Jimi (de Bourrah-Wango)

<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	kaburun
<i>F. cordata</i> Thunb.	meldrinen
<i>F. dicranostyla</i> Mildbread.	mandihen
<i>F. glumosa</i> Delile	suden
<i>F. platyphylla</i> Delile	blan, kaburzain (?)
<i>F. polita</i> Vahl	kurumban
<i>F. sur</i> Forssk.	karambwalay
<i>F. sycomorus</i> L.	kamdan
<i>F. thonningii</i> Blume	ezen, izen
<i>F. trichopoda</i> Baker	zuvun

### Daba

<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	palpal
<i>F. cordata</i> Thunb.	bersldan
<i>F. dicranostyla</i> Mildbread.	brum (burum ?)
<i>F. glumosa</i> Delile	bus
<i>F. ingens</i> (Miq.) Miq.	slapel
<i>F. platyphylla</i> Delile	gwarbok
<i>F. polita</i> Vahl	mapatsa
<i>F. sur</i> Forssk.	matskæd
<i>F. sycomorus</i> L.	shikid
<i>F. thonningii</i> Blume	vizi, vizi ram
<i>F. umbellata</i> Vahl	kuron
<i>F. vallis choudae</i> Delile	vudan

### Kaɗa (de Lam)

<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	bezle
<i>F. cordata</i> Thunb.	poyo-poyo (grandes feuilles), buso (petites feuilles)
<i>F. ingens</i> (Miq.) Miq.	suwer (peut-être confusion avec <i>F. cordata</i> )
<i>F. platyphylla</i> Delile	korvoŋ
<i>F. polita</i> Vahl	bazaya
<i>F. populifolia</i> Vahl	iiga

## Dury

<i>F. sur</i> Forssk.	babu
<i>F. sycomorus</i> L.	sukoyo
<i>F. thomningii</i> Blume	malwaya

## Musey (de Domtchandoum)

<i>F. glumosa</i> Delile	ndimzana, ndimma
<i>F. ingens</i> (Miq.) Miq.	goloona cadta (femelle) ou jufa (mâle)
<i>F. platyphylla</i> Delile	boona cadta (femelle), ou jufa (mâle)
<i>F. polita</i> Vahl	degeda ou gora kusri
<i>F. sycomorus</i> L.	tuluma
<i>F. thomningii</i> Blume	sewena

## Fulfulde (de Maroua)

<i>F. abutilifolia</i> (Miq.) Miq.	dundeehi hooseere (de la montagne)
<i>F. cordata</i> Thunb.	ceekeehi debbi (féminin)
<i>F. dicranostyla</i> Mildbread.	mendekhi
<i>F. glumosa</i> Delile	biskeehi
<i>F. ingens</i> (Miq.) Miq.	ceekeehi ou iijeehi
<i>F. mucoso</i> Ficalho	ibbi nyaadeehi (rugueux)
<i>F. platyphylla</i> Delile	dundeehi
<i>F. polita</i> Vahl	liitahi ou liitaahi wuro (du village)
<i>F. populifolia</i> Vahl	bijaahi
<i>F. sur</i> Forssk.	rimajogoohi ou rimerhi ou rimirhi (qui produit et conserve les biens, qui multiplie)
<i>F. sycomorus</i> L.	ibbi ou yibbi, ou ibbi debbi
<i>F. thomningii</i> Blume	ceekeehi daneehi (blanc), ou gorki (masculin)
<i>F. umbellata</i> Vahl	liitahi ladde (de brousse), ou hooseere (de montagne), ou tapaaaje (des rochers), ou nafraanga
<i>F. asperifolia</i> Miq.	ibbi gorki (d'après Malzy)

## Tupuri (de Guidiguis)

<i>F. glumosa</i> Delile	mandif
<i>F. ingens</i> (Miq.) Miq.	tum (signifie aussi "toujours" et "souvent")
<i>F. platyphylla</i> Delile	gwarga, póore
<i>F. polita</i> Vahl	gum (gum signifie très chaud)
<i>F. sur</i> Forssk.	fǒǒ méenè (méenè = vagin)
<i>F. sycomorus</i> L.	fǒǒ

## Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun

*F. thonningii* Blume swèèrè (épiphyte), ndubi (arbre)  
*F. vallis choudae* Delile kumkuma

### **Kanuri (de Kolofata)**

*F. abutilifolia* (Miq.) Miq. jaja, kayisa (?)  
*F. glumosa* Delile buzu  
*F. ingens* (Miq.) Miq. buzuwu, bəzəgə  
*F. platyphylla* Delile ngawura, ngabra  
*F. polita* Vahl lita  
*F. sur* Forssk. jil  
*F. sycomorus* L. tarmu  
*F. thonningii* Blume jaja

Laboratoire de Botanique Tropicale  
Université de Montpellier